

Communiqué de la FSE :

L'Université Toulouse II le Mirail vidée par les CRS !

A 5h ce matin, les forces de l'ordre (plus de 25 camions de CRS et de garde mobiles), accompagnées de Pierre-Yves Boisseau (vice président du C.A élu sur la liste du SGEN-CFDT), ont fait évacuer et « nettoyer » l'université.

Après 4 mois de lutte unie et déterminée d'étudiants et de personnels, l'administration réactionnaire de la fac, après avoir tout essayé (chantage, manipulation etc.), use cette fois de la police pour imposer « l'ordre » !

La Fédération Syndicale Étudiante, syndicat étudiant majoritaire dans cette université, condamne fermement ce coup de force de la présidence SGEN-CFDT et exige sa démission.

La FSE continue et continuera le combat contre la privatisation des facs et la précarité étudiante, localement et nationalement, et se battra là où c'est possible pour arracher dans les semaines qui viennent des victoires locales.

**Flics hors de nos facs !
Pour une fac critique et populaire !**

La méthode Filâtre-Boisseau : la fac au Karcher.

mercredi 3 juin 2009, par Commission Externe
<http://mirail.enlutte.info/spip.php?article431>

Communiqué des étudiants en lutte. 03.06.2009. La méthode Filâtre-Boisseau : la fac au Karcher. Ce matin à 05 heures, 20 camions de CRS et gendarmes mobiles escortés par une quinzaine de voitures de police ont fait irruption sur le parking de l'Université de Toulouse le Mirail pour déloger les étudiant(-e)s qui occupaient leur fac, conformément à la décision de l'assemblée générale. Refusant alors l'engrenage de la violence voulu par la présidence, les étudiant(-e)s ont décidé de quitter pacifiquement les locaux en sortant groupés. Les forces de l'ordre ont défoncé au bélier plusieurs portes de l'Arche. Une fois l'université entièrement investie, le vice-président Pierre-Yves Boisseau, courageusement abrité derrière son rempart de molosses, a entrepris d'enlever toutes les banderoles ornant l'université. La présidence pense-t-elle pouvoir ainsi passer au karcher un mouvement de contestation d'une ampleur inégalée, réunissant toutes les composantes de la communauté universitaire ? Ce matin peu avant 09 heures, les gendarmes mobiles bloquaient toujours l'accès à l'université. Pierre-Yves Boisseau filtrait les entrées. Une entreprise privée chargée de démonter les piquets de grève était également sur place. Nous étudiants en lutte de l'Université du Mirail refusons de nous faire "nettoyer" ainsi et réaffirmons plus que jamais notre opposition aux contre-réformes et à la politique de casse sociale du gouvernement, ainsi qu'à ses pathétiques relais locaux.

UNIVERSITÉ SOUS TUTELLE POLICIÈRE

mercredi 3 juin 2009, par Comité de Lutttes
<http://mirail.enlutte.info/spip.php?article432>

À 5h ce matin, les forces de l'ordre (plus de 25 camions de CRS et de Gendarmes Mobiles et des BAC) accompagnées par Pierre-Yves BOISSAU, vice-président du Conseil d'Administration, ont fait évacuer l'Université du Mirail et notamment « nettoyer l'Arche », occupée par les étudiant-e-s en lutte.

Déjà hier après-midi, alors que la fermeture administrative, décrétée par la présidence, venait de prendre effet, le même Pierre-Yves BOISSAU avait guidé les Renseignements Généraux et le commissaire divisionnaire dans le campus. Alors même qu'une 20ème de camions de CRS cernaient le Mirail.

Nous, étudiant-e-s en lutte, dénonçons et condamnons une présidence qui rompt tout dialogue, insulte et use de violences répétées contre ses étudiant-e-s, dont le seul moyen de contrôle est l'usage des forces de l'ordre.

Nous tenons à souligner, qu'alors même que la fermeture administrative est encore en cours, les personnels du SGEN-CFDT, d'Université et Démocratie et assimilés, sont les seuls à avoir accès aux locaux pour mieux organiser la levée des piquets de grève, à l'aide d'une entreprise privée.

Après plus de 4 mois de grève contre la LRU et le processus de Bologne dans lequel elle s'inscrit, l'unique réponse du gouvernement à un mouvement de grève nationale d'une telle ampleur contre la marchandisation et la privatisation du savoir et des universités, est l'intervention policière.

POUR UNE FAC CRITIQUE ET POPULAIRE FLICS HORS DES FACS

Communiqué de l'AG des personnels, réunie devant les grilles fermées de l'université ce mercredi 3 juin (+ syndicats CGT, FSU, SUD-Education) :

<http://www.auboutduweb.com/poolp/index.php>

Pour la première fois dans l'histoire de l'Université Toulouse Le Mirail, un Président fait appel à la gendarmerie et à la police pour contrôler l'université en empêchant les étudiant-e-s et les personnels, en grève ou non, de se réunir sur leurs lieux de travail.

Nous appelons l'ensemble de la communauté universitaire à ne pas entrer dans une université contrôlée par la police, et à rejoindre l'Assemblée générale des personnels demain matin jeudi 4 juin à 8h, devant les grilles.

Les personnels décident de prolonger la grève jusqu'à demain matin.

"Ce que nous avons fait sera jugé par l'histoire comme le moment du début de la renaissance de l'université française" (François Fillon 02/06/09)

Points de vue et débats

Information publiée le mercredi 3 juin 2009 par Fabula

<http://www.fabula.org/actualites/article31812.php>

L'honneur perdu des universitaires français :

François Fillon : "C'est la première fois (...) qu'un gouvernement est capable de résister à un mouvement social comme celui qui a perturbé l'université"

Associated Press | 02.06.2009

Le Premier ministre François Fillon s'est dit "fier" mardi que son gouvernement ait été "capable de résister" au mouvement social dans les universités tout en tenant bon "sur l'essentiel".

"C'est la première fois en réalité depuis la réforme de l'université de 1984 qu'un gouvernement est capable de résister à un mouvement social comme celui qui a perturbé l'université", s'est-il félicité lors d'un meeting de l'UMP à Clermont-Ferrand. "Nous n'avons pas résisté en faisant la sourde oreille", a-t-il assuré, "nous avons écouté, modifié nos textes, renégocié [FAUX PROPAGANDE, ndlr], mais nous avons tenu bon sur l'essentiel", a-t-il avancé.

"Ce que nous avons fait sera jugé par l'histoire comme le moment du début de la renaissance de l'université française et je veux vous dire ce soir que je suis fier d'avoir conduit le gouvernement dans ces difficultés", a encore dit le Premier ministre.

Après plusieurs mois de conflit, et après avoir obtenu de sérieuses modification [sic] des réformes contestées [FAUX PROPAGANDE, ndlr], le mouvement de contestation des universitaires s'est calmé en mai, alors que les examens de fin d'année approchaient. AP

Url de référence :

<http://universitesenlutte.wordpress.com/>